

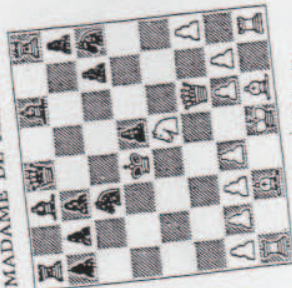
Ce dernier coup montre que Napoléon n'était, aux échecs, qu'un amateur, même si la fin brillante de la partie pourrait faire croire à la touche d'un maître.

4...fex4 5.Cxe4 Cc6 6.Cfg5
Une idée originale mais sans doute trop optimiste.

6...d5 7.Dh5+ g6 8.Df3 Ch67
Un coup qui ressemble à un acte d'allé-geance. La situation impériale eût été inconfortable après 8...De7! puisque, le mat paré, le Ce4 ne peut fuir sans laisser son collègue en prise sur g5.

9.Cf6+ Re7 10.Cxd5+ Rd6 11.Ce4+
Avec ce coup commence une belle aspiration du roi noir.
11...Rxd5

MADAME DE RÉMUSAT



NAPOLEÓN 1^{er}

12.Fc4+!! Rxc4
Ou 12...Rd4 13.Dd3 mat.
13.Db3+ Rd4 14.Dd3 mat.

• Une roque assailli

Blancs : ALEKHINE

Noirs : DE CASSIO

Jouée en 1944 par Alekhine sans voir le jeu.

Partie viennoise.

1.e4 e5 2.Cc3 Fc5 3.Fe4 Ce7 4.d3
Chc6 5.Dh5! 0-0 6.Fg5! De8 7.Cf3 Cg6?
La mesure défensive 7...Rh8 s'imposait, suivie éventuellement de Cg8 pour contrôler la case f6.
8.Cd5 Fb6

DE CASSIO



ALEKHINE

9.Cf6+!! gxf6

Ou bien 9...Rh8 10.Dxh7 mat.

10.Fxf6 Abandon.

Face aux deux menaces 11.Dh6 puis 12.Dg7 mat, et 11.Cg5 puis 12.Dxh7 mat, les noirs sont impuissants.

• Le sacrifice le plus classique

Blancs : YATES

Noirs : MARIN

Jouée aux Olympiades de Hambourg 1930.
Défense française.

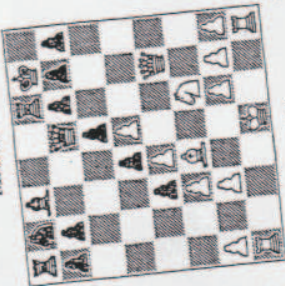
1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Cf6 4.Fg5 Fe7

5.e5 Ce4 6.Fxe7 Dxe7 7.Fd3 Cxc3

8.bxc3 c5 9.Dg4 0-0 10.Cf3 e4??

Les noirs ne connaissent pas leurs classiques, sinon ils auraient vu la menace et l'auraient parée avec 10...h6, 10...f5 ou 10...f6.

MARIN



YATES

11.Fxh7+!! Abandon.
Les noirs se rendent compte du désastre : 11...Rxb7 12.Dh5+ Rg8 13.Cg5! et la seule façon de parer le mat en h7 est de donner la dame par 13...Dxg5. D'autre part le refus

du sacrifice du fou ne constitue nullement un sauvetage puisqu'à 11...Rh8 les blancs répliquent malgré tout 12.Dh5, et la manœuvre 13.Fg6+ Rg8 14.Dh7 mat ne saurait être évitée.

• Grapillage inconsidéré

Blancs : STEINITZ

Noirs : WALSH

Jouée à Londres en 1870.
Défense sicilienne.

1.e4 c5 2.Cc3 Cc6 3.Cf3 h6

De quoi les noirs avaient-ils peur, pour jouer ce coup excessivement précautionneux? Eux-mêmes ne le savaient sans doute pas...

4.d4 cxd4 5.Cxd4 Db6

Une idée rarement payante : partir à la chasse aux pions avec la dame dès l'ouverture.

6.Fe3! Dxh2 7.Cdb5

Menaçant déjà 8.Tb1! et la dame se fait prendre.

7...Db4 8.Ce7+ Rd8 9.Fd2 Tb8

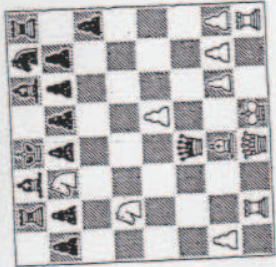
Et non 9...Rxc7 à cause de 10.Cd5+!

10.Tb1 Dd4 11.Fd3 Cb4?

Encore une expédition mal préparée.

12.C3b5 Cxd3+ 13.cxd3 Dxd3

WALSH



STEINITZ

14.Ce6+!

Avec l'idée de gagner la dame par 15.Fa5+ puis 16.Dxd3 si les noirs se saisissent de ce cavalier, mais ils abrègent leurs souffrances...

14...Re8 15.Cb7 mat.

• Sur une idée de Legal

Blancs : MIESES

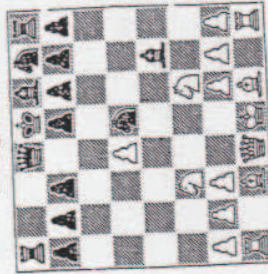
Noirs : OEHQQUIST

Jouée à Nuremberg en 1895.
Défense scandinave.

1.e4 d5 2.exd5 Dxd5 3.Cc3 Dtd8 4.d4

Cc6 5.Cf3 Fg4 6.d5 Ce5?

OEHQQUIST



MIESES

7.Cxe5!! Abandon.

Une capitulation élégante, les noirs s'apercevant qu'à 7...Fxd1 serait répliqué 8.Fb5+ c6 9.dxc6 Db6 (ou 9...De7 10.cxb7+ Rd8 11.Cxf7 mat) 10.cxb7+ Dxb5 11.bxa8=D+ Db8 12.Dxb8 mat.

• Imprudence fatale

Blancs : HELMS

Noirs : TENNER

Jouée à New York en 1942.
Partie italienne.

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fc4 Fc5 4.b4 Fb6

L'acceptation du gambit est tout à fait jouable également.

5.a4 a6

Permettant au fou de fuir en a7.

6.a5 Fa7 7.b5 axb5 8.Fxb5 Cf6 9.Fa3 Cxe4?

Une folie. Le prudent 9...d6, fermant la diagonale du Fa3 et permettant de roquer au coup suivant, s'imposait.

10.De2! CxT2 11.Cxe5! Cd4